

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 23

L'invention et la réinvention de la tradition en islam

La notion de tradition est l'une des plus difficiles à saisir : d'un côté elle est confondue avec le passéisme et le conservatisme et l'on appelle à son dépassement au nom de la modernité et de l'attachement au présent, de l'autre, elle est assimilée à ce qui constitue le fondement d'une culture et l'inscription dans un ensemble de références faisant consensus parmi ses adeptes. La tradition islamique illustre cette ambiguïté conceptuelle puisque l'un des thèmes majeurs de la pensée contemporaine n'est autre que la conciliation ou l'harmonisation entre tradition et modernité, authenticité et contemporanéité (*asâla wa mu'âsara*), ce qui implique de réserver au moins une dimension critique de la tradition, alors que lorsqu'il s'agit de lutter contre les formes d'extrémisme religieux, on invoque une tradition de paix, de pluralisme et de tolérance qui serait au fondement même de l'islam, et l'on rejette alors les pratiques violentes dans la non-tradition.

En se posant ainsi la question de l'homogénéité ou de l'hétérogénéité des composantes de la tradition islamique, cet atelier se propose de penser son unité dans la diversité et d'envisager son identité dans le pluralisme. Seule cette approche peut rendre *vivante* une tradition et montrer comment elle pourrait nourrir les réflexions sur le présent et inspirer les projets du futur.

Responsable : Amir Dziri (Université de Fribourg)

Discutante : Nora Tazouti (ENS de Lyon, UMR Triangle)

Programme de l'atelier

Makram Abbès (ENS de Lyon)

La critique de la tradition comme signe de sa vitalité

L'exposé propose de réfléchir sur les formes de critique de la tradition religieuse dans l'islam contemporain, qui entre constamment en conflit avec les positions apologétiques ou conservatrices. La tendance actuelle présente dans les doctrines théologiques ou idéologiques mises en place depuis le début du XX^e siècle le montrent bien : que ce soit dans l'islamisme ou le salafisme, on cherche un centre orthodoxique qu'on identifie avec la fidélité à la tradition islamique, et l'on va même jusqu'à confondre la ou les traditions de l'islam avec les traditions du prophète, c'est-à-dire l'ensemble des propos, faits, et conduites qui lui sont attribués. Selon cette perspective qui est discutée dans l'exposé, l'attachement à la tradition se confond avec le respect scrupuleux des corpus textuels incarnant les traditions prophétiques et le traditionnalisme (la défense de la tradition) se présente comme un traditionnisme (maîtrise exclusive du corpus de *hadith*).

Maroussia Bednarkiewicz (Université de Tübingen)

L'appel à la prière en Islam : simplicité et résilience d'une tradition

Lorsque le muezzin lance son appel à la prière, le *adhān*, c'est un son du passé qui résonne dans notre présent. Cet appel (*nidā'*) aux formules très simples a certainement été introduit durant la première moitié du septième siècle de notre ère, et il est vite devenu, sous diverses influences, une tradition avec tout un éventail de rituels fortement codifiés qui n'a cessé de s'adapter à travers le temps et l'espace. Cet appel à la prière que les musulmans utilisent encore de nos jours présente, outre sa résilience, une homogénéité qui contraste considérablement avec l'hétérogénéité caractéristique des sociétés musulmanes. Combien cet appel s'est-il adapté et a-t-il dû se réinventer tout en demeurant une tradition centrale et parfaitement reconnaissable ? Si les "traditions, pour survivre, doivent s'adapter aux circonstances dans lesquelles elles opèrent et auxquelles elles sont adressées" (Edward Shils, 1981, p.258, traduit par M. Bednarkiewicz), comment le *adhān* a-t-il pu s'adapter à tant d'hétérogénéité tout en préservant son unité ? Le *adhān* contredirait-il le paradigme de Shils et se serait-il adapté à quelque chose de moins changeant que ces circonstances ? Ou cache-t-il derrière son apparence monolithique une certaine pluralité ?

Hocine Benkheira (EPHE)

Remarques sur la tradition islamique : le cas de hadiths sur la peste

La plupart des compilations de hadiths contiennent des traditions médicales. Certaines de celles-ci semblent issues du savoir médical de l'époque. C'est le cas sans doute d'un précepte pour lutter contre les épidémies qui a donné lieu à des discussions aussi bien dans le monde islamique que dans le monde occidental. Au lieu d'être lu comme un simple précepte médical, il a été lu comme l'expression d'un point de vue théologique.

Amir Dziri (Université de Fribourg)

La parole du bon vieux temps en islam : la pensée classiciste et l'invention de la tradition islamique dans le discours musulman contemporain

Dans le discours musulman contemporain, la référence à la tradition islamique est devenue un instrument puissant pour proclamer son adhésion à une identité islamique ou réclamer de l'authenticité. Évoquer la tradition islamique semble même être une légitimation en soi pour qu'une position ou un comportement soit déclaré « islamique ». Cependant, en procédant à une analyse plus approfondie, on constate que la parole de la tradition islamique reflète plutôt une certaine attitude de mémoire et de rappel du passé.